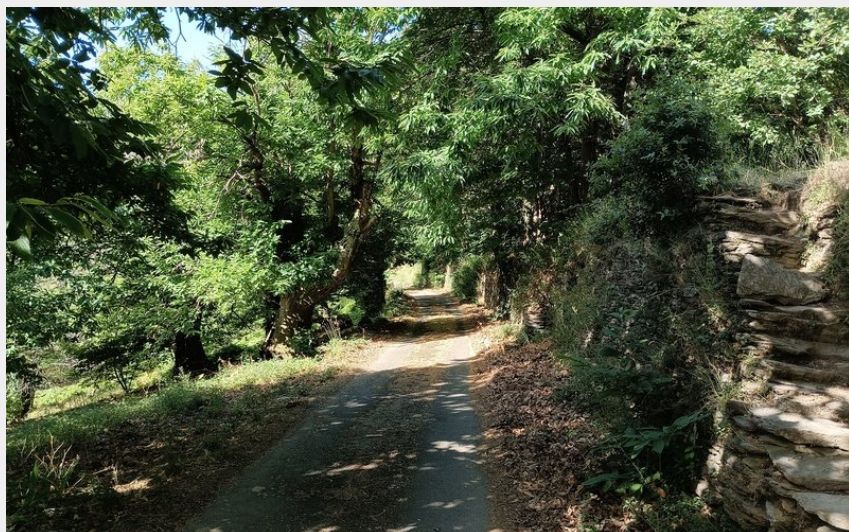
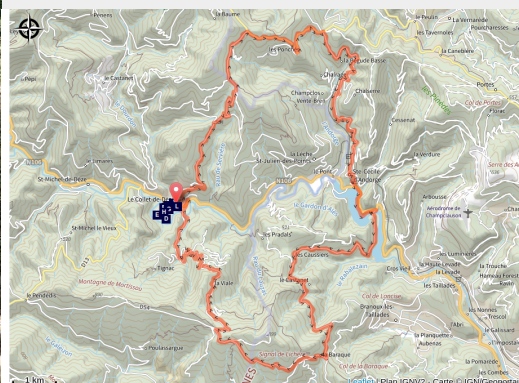


Tour de la basse Vallée Longue

Cévennes



Route La Viale (©ThibaudMalgouyres)



Une belle boucle sur la partie basse de la vallée longue, entre la route des crêtes au Nord et la montagne du Mortissou au Sud. Ambiance cévenole garantie !

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 2 h

Longueur : 36.2 km

Dénivelé positif : 1438 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Le Collet de Dèze

Arrivée : Le Collet de Dèze

Communes : 1. Le Collet-de-Dèze

2. Sainte-Cécile-d'Andorge

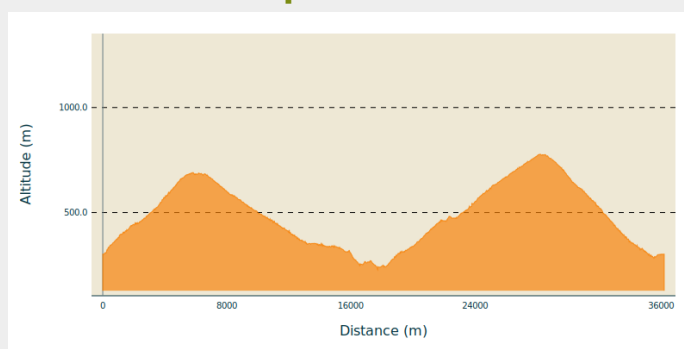
3. Chamborigaud

4. Branoux-les-Taillades

5. Lamelouze

6. Saint-Martin-de-Boubaux

Profil altimétrique



Altitude min 239 m Altitude max 776 m

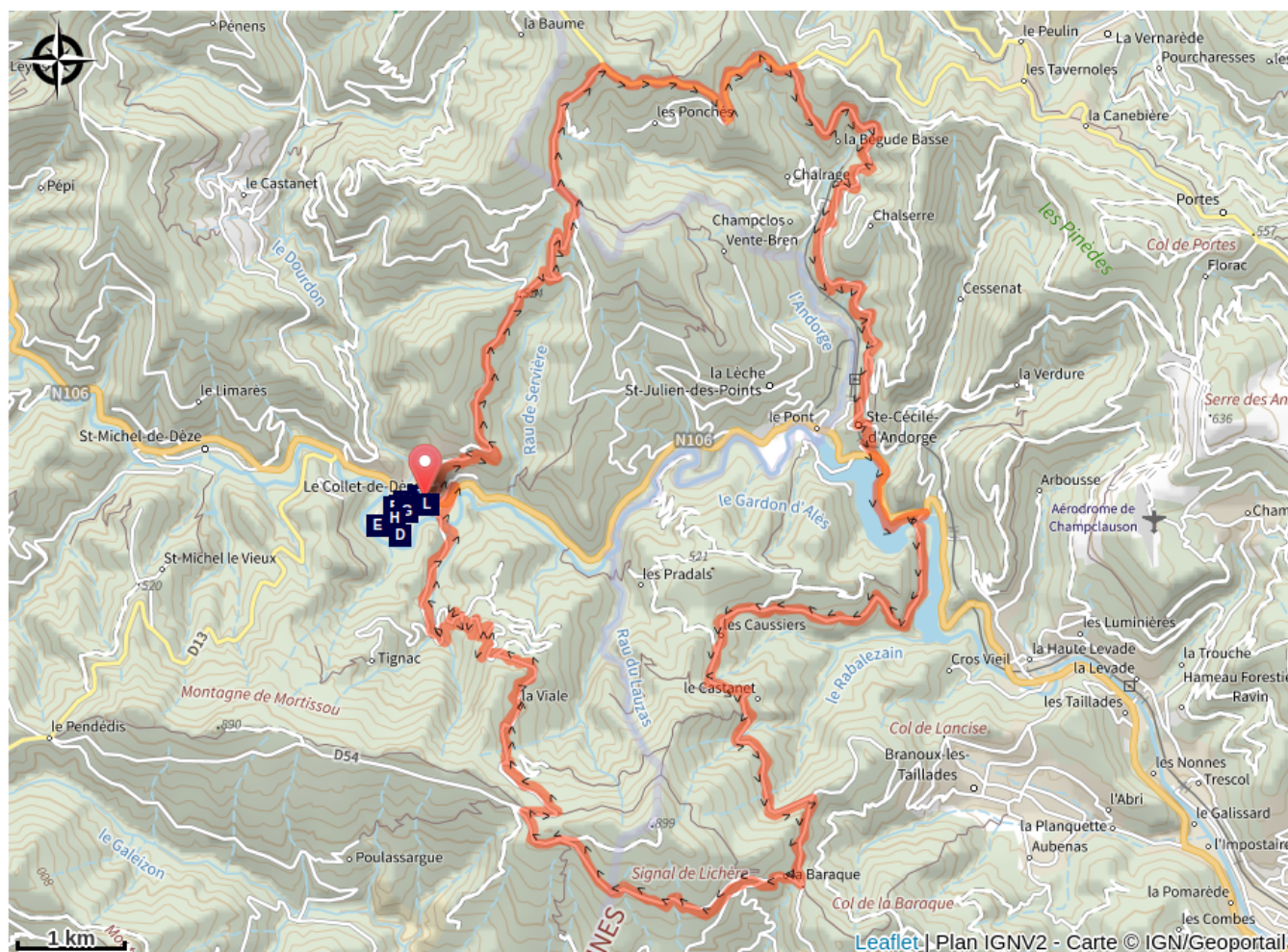
Magnifique tour avec un crochet sur la route des crêtes pour redescendre au barrage des Camboux. Vous profiterez de la remontée sur le col de la Baraque avant de redescendre par la petite route passant par La Viale.

Dans les Cévennes, ça monte et ça descend !

Pour la montée sur la route des crêtes, plusieurs autres options sont possibles pour arriver sur la route des crêtes (Champdomergue, Pénens, Lézinier).

Pour la descente depuis le Mortissou, la descente proposée est une toute petite route au revêtement inégal, vous pouvez aussi aller jusqu'au col de Pendédis puis redescendre sur le Collet de Dèze pour avoir une meilleure route. Ou même rajouter une boucle par St Martin de Boubaux entre le col de la Baraque et le col de Pendédis !

Sur votre route...



À la recherche des ponts disparus (A)

Moulins médiévaux au coeur du village (C)

Prieuré Saint-Jean-du-Chambon (E)

Des pierres et des hommes (G)

À la croisée des marchands et des voyageurs (I)

Un pont bousculé par le Gardon (K)

Du haut de ces rochers, 5000 ans d'histoire (B)

Pont et gardonnades (D)

Modèle d'architecture protestante : le temple (F)

Hameau du Boutonnet (H)

Au Collet (J)

Départ du sentier (L)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Alès, prendre la direction de La Grand-Combe et continuer ensuite jusqu'au Collet de Dèze (N 106).

Parking conseillé

Dans le village

Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...

À la recherche des ponts disparus (A)

Au XVIII^e siècle, un ancien pont en pierre franchissait le Dourdon. Emporté par une crue violente, il a été remplacé au milieu du XIX^e siècle par la passerelle "américaine" en bois. Avec la création de la route nationale, le pont actuel a été édifié.

Du haut de ces rochers, 5000 ans d'histoire (B)

Les vestiges du château de Dèze, propriété privée non visitable, attestent de l'importance du site dès le Moyen-Âge. L'église actuelle a remplacé l'ancienne église située au Chambon-de-Dèze.

Moulins médiévaux au coeur du village (C)

Les moulins étaient très présents dans les Cévennes sur la plupart des cours d'eau. Au Collet, un canal qui passe sous le village alimentait une suite de trois moulins à roues horizontales. Ce canal, appelé trincat, passait sous une galerie en partie voûtée construite sous le village.

Pont et gardonnades (D)

Le pont Roupt est un témoin de l'architecture des ponts du Moyen-Âge, mais également de la violence des crues dans les Cévennes. Appellation locales des épisodes cévenols, le terme de "gardonnades" qualifie les crues subites et violentes des Gardons alimentés par les pluies venues de la Méditerranée. En tombant sur des terrains en forte pente et en partie imperméabilisés, les pluies font rapidement gonfler les rivières, entraînant la terre et les graviers. En 1907 il est tombé au Collet 1650 mm d'eau en 34 jours. Les gardonnades de 1811, 1861 et 1899 sont particulièrement destructrices. Plus récemment, en 1958, une crue emporte plusieurs ouvrages d'art en aval du Collet-de-Dèze.

Prieuré Saint-Jean-du-Chambon (E)

Une première église a été bâtie dans ce lieu. Autour d'elle s'est développé le hameau du Chambon-de-Dèze. Remanié et détruit à plusieurs reprises, il a été finalement presque entièrement emporté par une crue en 1811.

Modèle d'architecture protestante : le temple (F)

L'édifice est le seul temple à avoir résisté aux destructions ordonnées par Louis XIV après la Révocation de l'édit de Nantes. L'assassinat de l'abbé du Chayla, au Pont-de-Montvert, le 25 juillet 1702, déclencha la guerre des Camisards. La première action importante d'un groupe d'insurgés eut lieu au Collet-de-Dèze, le 8 septembre, lors d'une réunion dans le temple. L'année 1703 fut marquée par le brûlement de la quasi totalité des villages cévenols par les troupes du roi en signes de représailles. La paroisse du Collet fut brûlée partiellement en décembre 1703. Après cet épisode violent, s'est installée jusqu'à la révolution la période dite du Désert.

Des pierres et des hommes (G)

Au coeur du vieux Collet, on peut observer un alignement de façades datant, pour certaines, des XVI^e et XVII^e siècles. Des fenêtres à meneaux et des bandeaux avec des sculptures sont encore visibles aujourd'hui. L'habitat cévenol traditionnel est marqué par l'utilisation des ressources locales (bois de châtaigniers, pierres, enduits...) et les usages agricoles.

Hameau du Boutonnet (H)

Ce hameau situé à proximité du chemin qui conduit au pont Raupt est un des plus anciens de la commune. Il ne reste aujourd'hui que deux petits bâtiments et les puits.

À la croisée des marchands et des voyageurs (I)

Le Collet-de-Dèze a été un lieu de passage important sur la voie diocésaine allant de Chamborigaud à Saint-Germain-de-Calberte. Mais la construction de chemins carrossables dans les Cévennes a été ralentie à partir du XVI^e siècle à la fois par le pouvoir royal pour brimer les populations converties au protestantisme, et également par le refus des communautés cévenoles ne souhaitant pas faciliter l'arrivée des troupes par de nouveaux chemins. À la fin du XIX^e siècle, l'ouverture de la route nationale et l'arrivée du chemin de fer ont transformé et modifié le village autour de ces nouveaux axes de communication.



Au Collet (J)

« Au Collet, vers 1935, il y avait trois tailleurs hommes, deux ou trois couturières, dont une avec quatre ou cinq ouvrières, trois marchandes de tissus, deux modistes. Il y avait six bistrots, d'un bout à l'autre du village, trois boulangeries et une dizaine d'épiceries. Il y avait aussi un bouilleur de cru et un notaire ... et puis des artisans, deux menuisiers, un maréchal ferrant, deux cordonniers, deux sabotiers. Des garagistes ou réparateur de vélo, il y en avait deux, dont un qui rétamait les ustensiles qui se perçaient ». (Texte de Patricia Grime)

Attribution : NT

Un pont bousculé par le Gardon (K)

Le pont métallique de Richaldon, construit à la fin du XIX^e siècle, menait à des sites miniers. Il a lui aussi connu des avatars liés aux nombreuses crues. L'exploitation de mines a profondément marqué l'activité économique de la vallée Longue aux XIX^e et XX^e siècles. La mine d'antimoine remonte au XVIII^e siècle : elle est exploitée durant le siècle suivant, complétée par une fonderie en 1896. L'activité du site est stoppée en 1951. Le plomb fait quand à lui l'objet d'une exploitation entre 1860 et 1868. Par ailleurs, dès le XIX^e siècle, de nombreux paysans vont dans les mines de la Grand'Combe, en alternant avec le travail des champs. Ce phénomène a perduré jusqu'aux années 1980.

Départ du sentier (L)

Le Collet-de-Dèze (altitude : 304 m) est situé dans une vaste boucle du gardon d'Alès. La vallée, à partir de la Grand'Combe et jusqu'au col de Jalcreste, prend le nom de vallée Longue. Sa population est de 711 habitants.